

de nos communes A la découverte

Val d'Amboise

Neuillé-le-Lierre



"D'Azur à deux fleurs de lis d'or en chef (qui sont de Lavardin) et une étoile de même pointe (qui est de Bridieu), au chef palé d'or et de gueules de six pièces (qui sont d'Amboise)".

Les armes de la commune de Neuillé-le-Lierre sont composées de différentes pièces empruntées aux armes des trois dernières familles seigneuriales du XVI^e au XVIII^e siècle.

"Villa qui nomen Edera" (du latin Hedera : lierre) sa plus ancienne appellation date du IX^e siècle sous forme d'un domaine carolingien. Au XI^e siècle il se transforme en "Noviliacus ad Ederam".

Ce village entre Brenne et Cisse est traversé du nord au sud par la Brenne.

De nombreux moulins parsèment son parcours : moulins du Grenouilleau, de Grand-Villier, de Sainte-Croix, de Pomigny, du Coudray. Le Madelon, affluent gauche, et le ruisseau de l'Archevêque, affluent droit, servent partiellement de limite avec Montreuil-en-Touraine à l'est et Villedômer au nord-ouest.

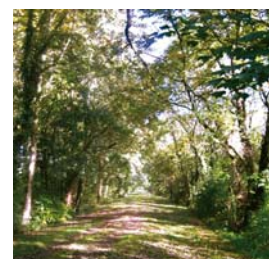


Château du Bourot

Signalétique du chemin de Saint-Jacques de Compostelle



Vierge à l'enfant



Promenade pédestre en bord de Brenne

Au centre du village se dresse l'église Saint-Pierre du XI^e siècle, inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1948. Vous pouvez y admirer une magnifique statue "la Vierge à l'enfant" du XIX^e siècle en pierre peinte, restaurée par la commune. Les journées du Patrimoine permettent de rassembler en ce lieu des passionnés de peinture et de musique.

Les registres paroissiaux commencent en 1522. Ils sont parmi les quatre plus anciens du département. En 1697, le village comptait 117 feux, le recensement de 1999 fait état de 582 habitants soit environ 250 foyers. En 2004, nous sommes proches de 620 habitants.

En cheminant dans le village, vous noterez que de nombreuses rues portent le nom de femmes et d'hommes qui ont marqué de leur empreinte la commune, telle Jeanne Deshayes ou François d'Amboise. Dans la partie sud du bourg se trouve une grande demeure "La Roche", ancienne ferme fortifiée dominant la Brenne. Sur la route de Reugny, vous pourrez admirer le "Château du Bourot".

Neuillé-le-Lierre est traversé par le GR 635 qui est aussi le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Une signalétique le rappelle au coin de la rue Henri Proust et de la rue de la République. Aussi, prenez votre bâton de pèlerin



et partez à la découverte des sentiers buissonniers de la commune.

En partant de l'église Saint-Pierre, après l'avoir visitée et admiré la statue de la "Vierge à l'enfant", remontez sur votre droite la rue de la République et faites provision chez nos jeunes boulangers. Ensuite, devant la mairie, vous remarquerez une plaque commémorant Jeanne Deshayes, dite "mère Jacob", première mère des compagnons boulangers. Face à celle-ci, empruntez sa rue. Ce détour vous permettra d'admirer le chevet de l'église. Passez devant l'impasse du prieuré et remontez la rue François d'Amboise (RD 75).

A mi-pente, après le "Terre aux Moines", en direction du centre équestre à "Crapeaux", prenez à droite afin d'admirer la demeure de "La Roche", magnifiquement restaurée. Vous pourrez contempler, à travers les conifères, un joli panorama du village.

Continuez votre chemin en passant devant le moulin de Pomigny où de magnifiques chevaux gambadent. Arrivés au Grand Villiers, tournez à droite par un chemin de terre en

direction du Château du Bourrot dont vous pourrez admirer la prestance et la belle robe rouge faite de briques puisque Neuillé-le-Lierre avait par le passé une briquetterie. Franchissez le ruisseau du Bourrot sur un petit pont à gauche du gué et traversez la RD 46 Reugny - Neuillé-le-Lierre. A droite de l'entrée de ce château, montez le chemin qui vous fera contourner, par la gauche, une grande propriété. Arrivés à son extrémité, prenez à droite le GR 635 et continuez jusqu'au passage sous l'autoroute en direction du "Mée".



Chevet de l'église

Suivez à gauche le CR 38 vers La Ménarderie. Dirigez vous vers l'Etoile et remontez vers le manoir de Forge, demeure du XVI^e siècle, ornée de pilastres à chapiteau Renaissance. Sa moitié sud est hélas en ruines.

Empruntez à droite le chemin rural 38 dit de Forges à Neuillé-le-Lierre. A son extrémité, descendez à droite par le chemin rural 32. Vous arrivez ainsi à la route Crotelles-Neuillé-le-Lierre. Passez devant les Billanges, Les Sapins et arrivez au sud du bourg. Vous remon-

terez la rue Nationale et retrouverez votre point de départ.

Bien d'autres randonnées vous attendent selon vos souhaits et votre pratique des sentiers. Des circuits de toutes longueurs vous feront découvrir d'autres lieux : Saint-Rigomet par exemple, sur la rive gauche de la Brenne, où l'ermite Tourangeau Richmir fonda au cours du IX^e siècle, un petit monastère ("cella") sur une terre qui lui appartenait ("in condita sua"). Cette communauté disparut au cours du Moyen-Âge, mais l'abbaye de Fontaine-les-Blanches continua au Bas-Moyen-Age d'y entretenir la chapelle.



Demeure de La Roche



Demeure dans le bourg

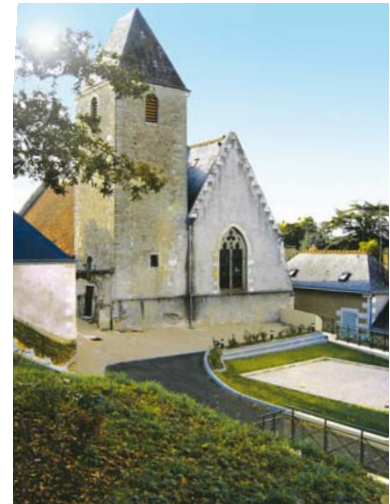
Neuillé-le-Lierre, fier de son riche passé et confiant dans son avenir, vous accueillera avec plaisir lors d'un de vos prochains passages. Vous pourrez vous y reposer et découvrir les riches saveurs de notre terroir.

de nos communes A la découverte

Val d'Amboise

Chargé

Le Bourg de Chargé s'appuie sur la rive gauche de la Loire, au pied du coteau, au fond d'un val. La levée (RD 751) le protège des caprices du fleuve. Outre ce Bourg, la commune comprend le hameau de l'Arsanderie à l'ouest et le village d'Artigny à l'est, tous deux perchés sur le coteau et entourés de vignes.



Le carré et l'église Saint-Marc



Les cyclamens



Les premiers Chargéens s'établirent au Néolithique et dès 865, le cartulaire de l'Abbaye de Cormery décrit le "villa Cargo", village de Chargé.

Dans la Mairie, la salle du Conseil est entièrement tapissée de toiles de Guérize fils,

datées de 1788. Ce peintre amboisien du XVIII^e a agrémenté ces œuvres de petites scènes coquines qui en font la célébrité...

Face à la Mairie, une grange porte encore les marques des combats des 18 et 19 juin 1940, où huit jeunes soldats français périrent en voulant stopper la traversée de la Loire par les troupes allemandes.

En montant la rue d'Artigny, sur votre droite, le carré Saint-Marc vous permet d'apprécier le chevet de l'Eglise dédiée à ce Saint (XII^e et XVI^e siècle). Poursuivez la montée et vous devrez choisir votre direction.

- Soit à droite : la Rote Pelou longe le parc de l'ancien presbytère recouvert de cyclamens en automne. La descente de cette Rote vous fait contourner l'Eglise en contem-

plant les vieux toits d'ardoises ou de tuiles du Bourg. Descendez les Degrés Saint-Marc, vous franchirez le Ruisseau des Vallées qui, à partir de cet endroit, court sous la chaussée pour rejoindre la Loire.

Par la rue de la Francherie, rejoignez la rue de l'Arsanderie qui longe des habitations avec caves dans le tuffeau et vous découvrirez le Château de la Roche, un manoir du XVI^e qui appartient à la famille Daudet. Marcel Proust, ami de Léon Daudet, y passa un "temps charmant". De magnifiques chevaux de selle pâturent dans les prairies, entre coteau et levée.

La montée de la rue de l'Arsanderie vous fera longer les grands arbres du parc du château et atteindre le hameau de l'Arsanderie avec, bien dissimulé entre deux maisons, un très beau puits à roue.

La rue du Cèdre vous conduit au Château de Pray (hôtel restaurant), bâtisse du XVI^e siècle flanquée de ses deux tours et joutée de sa ferme. Ce fut une propriété de Jean d'Aubigny, tout comme le Château de la Roche. La rue de la Roche sépare notre commune de celle d'Amboise.

• Soit en montant la rue de la Forgerie : vous longerez le cimetière et atteindrez au milieu des vignes la rue des Têtes Noires qui marque le passage aux terres céréalières de la Girardièrre. En face, la route, en serpentant à travers bois, descend à Saint-Règle. A gauche, entourée de vignes, la voie communale VC 300 côtoie le bois des Rapeaux et rejoint Artigny.

• Ou sur votre gauche : la rue d'Artigny domine le vignoble et permet d'atteindre le village d'Artigny, dont toutes les vieilles maisons abritaient autrefois une famille de viticulteurs. Cet Artigny là, très modeste, n'a qu'un château d'eau. Jusqu'en 1920, Artigny dépendait de la commune de Souvigny à 5 km, ce qui explique la présence d'une école.

L'ancien logement de l'instituteur a été aménagé en "Musée de la Résistance et de la Bataille de la Loire". Ce musée, créé par Monsieur Maingot, ancien Maire, honore les combattants tombés à Chargé et le groupe de Résistants de René Mulo, d'Artigny.

Au pied du château d'eau, le chemin des Perrières descend entre les vignes jusqu'au bord de Loire.

Le retour au Bourg peut se faire soit par le chemin du bord de Loire après avoir traversé la RD 751, soit par la rue du Général de Gaulle. En pied de coteau, elle expose ses vieilles habitations semi troglodytiques où vécutent des générations de vigneronnes qui étaient aussi pêcheurs de Loire suivant les saisons. Une maison en pierre de tuffeau aux grandes fenêtres fût la première Mairie et Ecole du Bourg, son pignon arbore toujours le porte drapeau tout rouillé.



Le puits à roue



L'ancienne Mairie

Il y a bien d'autres curiosités à découvrir à Chargé... le Château Trompette, Notre Dame des Caves, la Chanoinerie....

Chaussez-vous bien et bon courage, 850 hectares sont à votre disposition !

Le musée et les toiles de la Mairie sont visibles sur rendez-vous (téléphone 02 47 57 04 01). La visite est gratuite.



Les vignes sur Artigny